

L'économie de la Corée

Au cours de la dernière décennie, l'expansion économique de la Corée a été parmi les plus fortes du monde. Après avoir vu son Produit national brut (PNB) dépasser les 10 p. 100 pendant trois années consécutives (de 1986 à 1988), la Corée a éprouvé certaines difficultés en 1990-1991.

L'économie de la Corée traverse actuellement une période de rajustement au cours de laquelle le fardeau de la croissance économique reposera davantage sur la consommation intérieure plutôt que sur les marchés d'exportation, phénomène tout à fait normal dans une société industrialisée. Bien que l'inflation demeure inquiétante (elle a augmenté de 9,4 p. 100 en 1990), le PNB devrait connaître une hausse de 9 p. 100 en 1991.

La base de l'économie coréenne demeure très solide. Travaillant en moyenne 51 heures par semaine, les travailleurs coréens continuent d'être parmi les mieux instruits, les plus disciplinés et les plus laborieux du monde.

Tout porte à croire que la Corée a amorcé la difficile transition d'une économie à forte concentration de main-d'oeuvre, peu axée sur la technologie (la Corée est le troisième exportateur de produits textiles au monde), à une économie de plus en plus orientée vers les techniques de pointe. On estime en effet que d'ici l'an 2000, plus de 30 p. 100 de la production industrielle sera concentrée dans ce secteur.

On prévoit que l'économie coréenne connaîtra dans les années 90 un taux de croissance moyen de l'ordre de 7 p. 100. À ce rythme, le volume des échanges commerciaux de la Corée devrait dépasser les 400 milliards \$ d'ici l'an 2000 tandis que le PNB par habitant serait d'environ 15 000 \$US. La Corée connaîtrait alors un niveau de vie comparable à celui de nombreux pays de l'OCDE, y compris le Royaume-Uni.

Enjeux économiques actuels

L'économie coréenne, avec un taux de croissance de son PNB de 9,2 p. 100, a affiché un très bon rendement en 1990. Toutefois, quatre années d'excédents commerciaux se sont soldées par un déficit de la balance commerciale de 4,8 milliards \$US (69,8 milliards \$ d'importations et 65 milliards \$ d'exportations) imputable à la flambée des prix du pétrole, à un ralentissement de la croissance des exportations (3 p. 100 de plus qu'en 1989) et à une forte augmentation des importations (14,6 p. 100 de plus qu'en 1989).

Après avoir enregistré en 1989 un excédent de 5,1 milliards \$US, la Corée a connu en 1990 un déficit des comptes courants – le premier depuis 1985 et le plus important depuis 1982 – de l'ordre de 2,1 milliards \$US.

Les planificateurs prévoient que la Corée continuera de se développer grâce au déplacement vers la demande intérieure d'une part importante de sa croissance économique. La production industrielle a progressé rapidement. En fait, dans certains secteurs, la production parvient difficilement à satisfaire à la demande des consommateurs.

Sur le plan des relations de travail, une atmosphère de paix relative a suscité une confiance renouvelée dans les industries d'exportation coréennes, qui ont connu en 1990 une croissance soutenue mais moins spectaculaire. Parallèlement, les exportations coréennes continuent de se diversifier progressivement et celles qui sont destinées à l'Amérique du Nord tendent à diminuer au profit de la Communauté européenne, du Japon et de l'Association des pays du Sud-est asiatique.